

Rapport Moral du Président

Mesdames, Messieurs, chères entrepreneures sociales, chers entrepreneurs sociaux, chères adhérentes MILITANTES, chers adhérents MILITANTS,

L'UNEA s'est construit autour de bâtisseurs militants du modèle Entreprise Adaptée, ce terme de « militants » peut paraître pour certain petit ou désuet... Dans le dictionnaire, il y est défini par « **Qui cherche par l'action à faire triompher ses idées, ses opinions; qui défend activement une cause, une personne.** »

Je mesure l'instant de solennité d'être devant vous, chères et chers militants, et c'est, avec le sens des responsabilités que vous m'avez confié l'année dernière par la médiation des administrateurs, qu'à cet instant, nous dépassons les 510 militants adhérents de l'UNEA... Nous sommes une force .

Lors de son rapport Moral 2017, Le Président Stéphane Foisy écrivait ses quelques mots : « parce qu'un Président seul n'est rien, donc nous les membres du bureau, les administrateurs, les délégués régionaux, tous les salariés de l'UNEA, les chargés de missions proche du terrain. Mais surtout nous les entrepreneurs sociaux qui au quotidien créons de la richesse nationale en employant le plus faibles les plus exclu de notre société. C'est nous le terrain qui faisons le JOB. » ; il a su ici décrire avec beaucoup de pragmatisme et de spontanéité ce que vit un Président... Un « nous » militant... Que de belles personnalités rencontrées, découvertes, accompagnées, guidées, confrontés, devenues alliés et amitiés...

J'évoquais donc la « force » de notre « nous » « militant », cette force qui nous a permis beaucoup en cette 2018, une année où le doute n'était pas permis en sortie de cet éprouvant et interminable PLF 2017...

Dès le début de la concertation, nous nous sommes appuyés sur nos talents et nos forces militantes :

- Une stratégie d'alliance avec humilité
- Augmenter et partager notre expertise technique
- Définir et promouvoir le cadre référentiel de l'identité du modèle Entreprise Adaptée.

D'un désastre annoncé, nous avons su nous dépasser, nous mobiliser pour militer... Attention, pas un militantisme d'un repli sur soi ou de l'entre soi... Le problème auquel nous sommes confrontés, notamment dans l'emploi des personnes handicapées, c'est que nous sommes en train de comprendre que le développement même de l'efficacité économique est en train de mettre gravement en cause les conditions de sa durabilité de l'emploi et du travail. Autrement dit, nous sommes en train, pour de très bonnes économiques : la croissance, c'est bien de faire de la croissance ; pour de très bonnes raisons morales, le développement, c'est bien de faire reculer la misère, la faim, le sous-développement. Nous sommes en train d'aller vers une catastrophe sociale annoncée.

De ce point de vue, les personnes en situation de handicap sont sur la ligne de front, entre les gains du progrès qui sont formidables et dont on ne dira jamais assez l'importance, et les dangers sociaux de la croissance, qui laisse malheureusement les personnes les plus vulnérables, les plus fragiles au bord de la route de notre Société, en fondant des discriminations des plus bénignes aux plus graves, et fait obstacle au vivre ensemble. Charles Gardou nous rappellerait que « La question du handicap est à ce titre qu'elle est centrale, contrairement à ce que l'on croit. Elle joue un rôle d'amplificateur, elle joue rôle de révélateur au sens photographique du terme. Pourquoi ? par ce qu'elle vient dévoiler les mouvements ambivalents, ambigües, divergents, d'une société, ses fonctionnements, ses dysfonctionnements. Elle découvre les facilitateurs, les obstacles et elle met à nue les exclusivités et phénomènes d'exclusions chroniques qui finissent par nous apparaître naturels et inévitables. Et je trouve ses propos de Simone de Beauvoir forts intéressants, en tout cas ils raisonnent à l'occasion, Simone de Beauvoir avait coutume de dire « le plus scandaleux dans le scandale c'est qu'on s'y habitue ».

Il n'y a pas de fatalité, il n'y a que des renoncements. La vraie question est qu'est-ce qu'on fait ?

Il n'y a aucune issue dernière nous. Ceux qui croient que c'est en revenant à la culture de la contrainte, de l'obligation, de la norme qu'on va relever le défi de l'emploi n'ont rien compris au problème économique en général et au problème du vivre ensemble en particulier.

Avec nos alliés, nous avons tenté de dessiner et militer ensemble autour de la « co-construction » de la Société Inclusive et que le modèle Entreprise Adaptée puisse accroître son potentiel « inclusif » en la libérant du poids de son contingent, de ses contraintes administratives et par le développement de nouveaux possibles, notamment par le truchement d'expérimentations. C'est ainsi que le 12/07/2018 l'APF France Handicap, l'UNAPEI et l'UNEA avons signé le « Deal » dénommé « Cap vers l'entreprise inclusive » :

- L'équivalent de 1000 aides au poste de plus par an sur les 4 prochaines années.
- Qualifier la nature et destination des aides de l'Etat à l'attention de l'entreprise adaptée : « ...compenser les conséquences du handicap et des actions engagées liées à leur emploi... », c'est bien plus qu'une sécurité pour l'Entreprise Adaptée, c'est plus de droit pour les personnes en situation de handicap
- Une mission sociale réaffirmée : Mettre en œuvre pour ses salariés un accompagnement spécifique destiné à favoriser la réalisation de leur projet professionnel
- Une prise en compte des conséquences du vieillissement des salariés en situation de handicap de l'EA
- Mise en place d'un Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens d'une durée de 5 ans
- Sur la base du volontariat, trois grandes expérimentations pour développer l'EA dans des nouveaux métiers. Les expérimentations sont dotées d'un budget spécifique non fongibles avec les aides « socles »
- Une sécurisation de la pratique des mises à disposition
- Un fond de transformation de 28 millions d'euros
- Un comité scientifique pour évaluer les expérimentations et les impacts de la réforme

- Des comités de suivi nationaux et régionaux pour co-construire et ajuster les nouveaux dispositifs....

La stratégie d'alliance fut décisive pour démontrer que le modèle Entreprise Adaptée dans son optique inclusive est l'une des solutions les plus efficaces pour relever le défi de l'emploi des personnes handicapées de notre pays. Epictète disait : « Ce qui dépend de toi, c'est accepter ou non ce qui ne dépend pas de toi » ... Que nous apprend cet aphorisme Stoïcien ? Qu'il est vain d'essayer de vouloir changer ce qui ne dépend pas de nous (Bercy, ...), il vaut mieux user de sa force pour agir sur ce qui dépend de nous, là où c'est possible.

La concertation avec les services de l'Etat, tout en étant dans le respect du cadre identitaire du modèle EA, nous a permis de savoir ce qui dépendait de nous. Nos alliés nous ont ensuite éclairé, mis en lumière et sublimé les « possibles » qui dépendent de nous. Il faut la force de ne pas changer ce que nous ne pouvons pas changer... Au lieu de s'agiter en tous sens sans prendre en compte les forces en présence, nous avons tout de suite accepté ce qui ne dépendait pas de nous, pour mieux se concentrer sur le reste. A être davantage dans la stratégie et moins dans le volontarisme, et être dans le jeu sur les forces et moins dans le rapport de force... Cette méthode fut d'une efficacité redoutable dans les négociations de la concertation.

Cette concertation devra être libératrice du modèle EA, accroître son optique inclusive, et permettre le changement d'échelle économique et sociale des Entreprises Adaptées pour réussir à relever le défi de créer 40 000 mises à l'emploi d'ici la fin de 2022.

Enfin avant de terminer ce rapport moral 2018, je souhaite remercier sincèrement l'équipe des salariés de l'UNEA dans son ensemble. En effet, si nous avons fait de 2018 l'année de tous les possibles avec vous les militants, les DR, les administrateurs nous ne l'aurions jamais fait sans notre équipe de salarié dont je suis particulièrement fier. Pris dans le rythme effréné que nous a imposé la concertation, ils ont contre vents et marées défendu l'identité de notre modèle EA et notre projet. Pour Pascale Odoux (hauts de France Normandie), Benoit Berny (grand est-bourgogne franche comté), Marion Baud (AURA), Celine Frier Poujade (Occitanie PACA), François Xavier Henry de Villeneuve (NA), Jimmy Fernandes (IDF- centre), Yoann Piplin (Académie), Alexandra Gimondi (Académie), Madalena Mouturier (siège), Stéphane Cahen (communication), Sébastien Baguerey (partenariat et lab2i), Malik Mathal (PIA), Mohamed Rhanem (Finances), le combattant acharné de la première heure Sébastien Citerne, et ceux qui sont partis, j'adresse mes remerciements les plus respectueux, je vous demande s'il vous plait de les applaudir. Merci

Continuons à militer pour une Société plus équitable, continuons à militer pour que les personnes en situation de handicap puissent exercer un emploi dans le contexte du droit commun ordinaire... Dès lors continuons donc à militer ensemble pour le modèle extraordinaire de l'Entreprise Adaptée qui montre la voie, le Cap de l'idéal de l'entreprise inclusive !

Je vous remercie